

R. P. MATTHIÆ FABRI, S. J.

CONCIONUM OPUS

CUI ACCEDIT INDEX MATERIARUM ET RERUM PRÆCIPUARUM

QUE IN OPERIBUS P. Fabri CONTINENTUR

6 forts vol. in-4, sur papier vergé.....Prix franco \$20.00

Tomes I, II, III, IV : Sermones de Tempore, cui adduntur *Finebres Nuntialesque Concionnes*.—Tomes V, VI : De Sanctis.

La collection du P. Faber est un recueil d'une très grande richesse. Il se distingue par l'abondance et la justesse des idées : une possession merveilleuse de l'écriture, des Pères, de la vie des Saints, de l'histoire ecclésiastique, et la variété dans les observations, les considérations et les points de vue. La méthode est simple et le style très facile ; à première lecture, on saisit toutes les pensées qui y sont exprimées. L'entente de chaque discours est calculée avec une sobriété qui en exclut toutes les superfluités : les divisions sont parfaitement tracées et la proportion entre les diverses parties est toujours bien conservée. On peut dire avec raison que cet ouvrage est un véritable trésor, un précieux arsenal pour la prédication.

Ce n'est pas seulement en double, triple ou quadruple que les sermons se trouvent dans le recueil du P. Faber, mais par dix, douze, quinze et plus sur chaque sujet, et il y en a pour toutes les circonstances possibles de l'année : l'auteur n'a rien oublié ; son recueil renferme même des sujets qu'on trouverait bien difficilement ailleurs : ainsi 37 sermons pour *cérémonies mortuaires* et 30 pour *mariages*.

Les temps de grandes prédications sont toujours abondants dans ce recueil. C'est ainsi que nous voyons 15 sermons pour le 1^{er} dimanche de l'Avent, 16 pour le second, 15 pour le troisième, 14 pour le quatrième, 16 pour le fête de Noël, 15 pour chaque dimanche de Carême, 14 sur l'Eucharistie, pour le jeudi saint, 44 sur la

Passion, 42 pour les fêtes de Pâques, 20 pour les Rogations, 42 pour les fêtes de Pentecôte, etc.

— "J'apprécie fort *Fabri opus concionum* comme l'ouvrage le plus utile aux prêtres missionnaires, et, considérant l'étendue de l'ouvrage et le goût splendide avec lequel il est imprimé, à ce prix il est réellement très bon marché."

(RÈV. JOHN CAMERON, Dornie, Lochalsh, Ecosse)

— "Je vous félicite sincèrement de l'heureuse pensée qui vous a été inspirée de Dieu, de rééditer les sermons du R. P. Matthias Faber. C'est une mine d'une richesse sans égale : c'est une source où l'on peut puiser abondamment en toute occasion. J'ai parcouru bien des recueils anciens et modernes, bien des ouvrages composés pour faciliter aux prédicateurs leur tâche parfois si difficile ; mais rien, à mon avis, ni chez les anciens ni chez les modernes, n'atteint, comme utilité pratique, l'*Opus concionalorium* du P. Matthias Faber..... Cet ouvrage est fait pour devenir le manuel de tout curé zélé et même de tout missionnaire." (JOURDAIN, aumônier du BXPASTEUR, à Amiens.)

Nous pourrions citer des centaines de témoignages semblables. Toutes les communautés religieuses vouées à la prédication veulent avoir ce livre dans leurs bibliothèques. Le P. Olivaint, de sainte-mémoire, tenait à ce que l'*Opus concionum* de Matthias Faber fût toujours en plusieurs exemplaires à la disposition de ses religieux dans la bibliothèque des maisons qu'il dirigeait.

Cours d'Instructions Populaires

Par M. l'abbé LOBRY, curé de Vauchassis

Cinquième édition.—7 vol. in-12Prix franco \$5.25

Ces sept volumes contiennent : *Homélies pour tous les dimanches de l'année*.—*Instructions sur le symbole des Apôtres*.—*Instructions sur les commandements de Dieu et de l'Eglise*.—*Instructions sur les sacrements*.—*Instructions sur la Prière, sur le Pater, l'Ave Maria et le Saint Sacrifice de la Messe*.—*Instructions pour le Carême et le Mois de Marie*.—*Instructions pour des Premières Communions et la Confirmation*.

Les qualités qui distinguent les *Instructions* de M. l'abbé Lobry sont, comme le dit le savant et pieux évêque de Troyes, dans son approbation, "un exposé simple et clair des vérités de la foi, une doctrine saine et beaucoup d'unction." Ces instructions ont paru pour la première fois dans la SEMAINE DU CLERGÉ, et si nous ne craignons de blesser l'humilité d'un grand nombre de prêtres qui nous sont connus tant pour leur modestie que pour leur savoir, nous citerions,

de tous les diocèses de France, de nombreux témoignages qui, assurément, font autorité. Tous s'accordent à reconnaître dans ces instructions les qualités énumérées ci-dessus, et plusieurs n'hésitent pas à les appeler de petits chefs-d'œuvre. L'auteur était un homme pratique, qui a exercé longtemps le saint ministère. Il sait se faire comprendre du peuple et connaît, par une longue expérience, les moyens de l'amener à la pratique de la religion.

EXPLICATION

HISTORIQUE, DOGMATIQUE, MORALE, LITURGIQUE ET CANONIQUE

DU CATECHISME

Avec la réponse aux objections tirées des sciences contre la religion

Par M. l'abbé AMBROISE GUILLOIS

4 volumes in-12..... Prix franco \$2.50

ABRÉGÉ

DE L'EXPLICATION DU CATECHISME

PAR

M. l'abbé AMBROISE GUILLOIS

1 volume in-8° relié, prix franco \$1.25 ; le même in-12 broché, prix franco 50 cts.

CATECHISME DE PERSEVERANCE

PAR MGR GAUME

8 volumes in-8°..... Prix franco \$8.75, reliés \$12.00

CANTUS ECCLESIASTICUS PASSIONIS D. N. JESU CHRISTI

SECUNDUM

MATTHÆUM, MARCUM, LUCAM ET JOANNEM

EDITUS

SUB AUSPICIIS SANCTISSIMI DOMINI NOSTRI

PII PAPÆ IX.

CURANTE SACRORUM RITUUM CONGREGATIONE.

(PRÆSENS LIBER CONTINET TRES FASCICULOS :

FASCICULUS I. CHRONISTA.

" II. CHRISTUS.

" III. SYNAGOGA.

IN FASCICULO II. INVENIES " LAMENTATIONES " TRIDUI SACRI, IN FASCICULO III. " PRÆCONIUM PASCHALE " SABBATI SANCTI.)

3 volumes in-4° reliés, prix franco \$4.00.

LE SAGUENAY

ET LA

VALLÉE DU LAC SAINT-JEAN

ÉTUDE HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE, INDUSTRIELLE ET AGRICOLE

Faite d'après les renseignements les plus authentiques et contenant les statistiques les plus récentes, en même temps que l'exposé de toutes les questions qui ont trait à ce pays, et des descriptions pittoresques des endroits les plus renommés.

Par ARTHUR BUIES

1 volume in-12 orné de plusieurs gravures Prix franco 75 cts.

TADOUSSAC.

L'histoire de Tadoussac, pendant plus de deux siècles, n'est guère autre chose que celle des missions qui y furent exercées en premier lieu par les Jésuites, de 1640 à 1782, puis par les prêtres séculiers qui leur succédèrent à partir de cette dernière époque. Tadoussac n'en est pas moins, comme on l'a vu précédemment, un des plus anciens noms connus de la Nouvelle-France, et fut toujours, dès les commencements de la traite des pelleteries, un des postes principaux où cette traite se faisait. Il n'a pas cessé encore d'être un des sièges d'opération de la compagnie de la Baie d'Hudson, qui y tient une agence et y continue son commerce de fourrures, mais dans des proportions bien différentes de celles où elle le faisait quand elle en avait le monopole exclusif.

Tel Tadoussac était il y a deux cents ans et tel il est resté jusqu'au jour relativement peu éloigné encore où la colonisation parvint à se frayer un passage vers la région du Saguenay. Lors de l'exploration officielle de 1828, il n'y avait à Tadoussac qu'une chapelle, la maison du commis, une boutique de forgeron, deux magasins et six cabanes ou granges. "Voilà en quoi consiste," dit M. Nixon, un des attachés de l'expédition, "le poste où on laisse ordinairement six hommes. J'y trouvais trois bêtes à cornes, deux vaches, sept moutons et un cheval ; on tire leur fourrage d'hiver de la petite rivière et de la grande rivière Bergeronne, la première à trois et la deuxième à trois lieues et demie de Tadoussac. Le premier endroit produit et fournit au poste d'excellent foin sauvage, et est susceptible d'en rapporter beaucoup plus qu'à présent ; on en obtient peu du dernier endroit, et tous deux sont d'accès difficile. Le port de Tadoussac est constamment ouvert ; des vaisseaux y sont entrés dans le mois de mars et l'ont trouvé libre de glace flottante.... "A basse marée, on peut amener un vaisseau tout près du rivage, car il est coupé à pic..... Le plus haut que montent les marées du printemps et de l'automne est de dix-huit pieds ; en été, c'est douze pieds....."

"A Tadoussac", dit à son tour M. Hamel, attaché à l'expédition en qualité d'arpenteur, "la Compagnie des Postes du Roi a un poste de traite avec les sauvages, comprenant neuf bâtisses pour magasins, hangars, outre la maison du Poste, de 60 pieds sur 20, et une chapelle de 25 pieds sur 20. Un missionnaire y vient chaque année passer quelque temps...."

Citons enfin M. Bouchette : "Cet établissement (Tadoussac) est le plus considérable des Postes du Roi, étant composé de treize bâtiments, y compris une chapelle. La résidence de l'agent de la compagnie est un joli bâtiment d'un étage et d'une grandeur commode, avec un assez bon jardin, dont une partie produit, avec d'autres endroits aux environs, les légumes que consomment les gens du poste. Le toit rouge de la chapelle et son clocher, les bâtiments environnants, la rangée des petites pièces de terre cultivées sur le bord de la plaine qui s'étend jusqu'au pied des

montagnes, laissant à découvert en plusieurs endroits les rochers nus et montrant les ravages destructeurs du feu qui a teint les bois dont leurs sommets sont couverts, les beaux sapins qui s'élèvent en autant de cônes au-dessus de la terrasse qui fut autrefois, je pense, le siège des fortifications des Français, tout cela réuni forme une vue des plus agréables, lorsqu'on monte dans le havre ou qu'on double la pointe de l'Îlet en descendant du Saguenay.

"Au Poste, j'eus occasion de voir plusieurs naturels montagnais des deux sexes ; cette nation habite l'immense étendue de pays située entre le Saint-Laurent et le territoire de la Baie d'Hudson. L'habillement des femmes est singulièrement bigarré de diverses couleurs. Il consiste ordinairement en un morceau de drap bleu bordé de drap écarlate, dont elles font ordinairement leur vêtement de dessous, et en un manteau d'indienne peinte. Elles jettent leurs cheveux de chaque côté de la tête et en font une tresse attachée avec du ruban ou du galon rouge ; elles ont une préférence particulière pour ce Jernier article. Elles portent généralement une capuce de forme conique, de drap bleu, vert, rouge ou blanc, d'où pend une longue queue de cheveux aussi attachée de tavelle rouge. Elles fument et boivent des liqueurs fortes, comme les hommes ; l'habillement de ceux-ci est généralement très-négligé et composé ordinairement de quelque vieille redingote ou capote bleue, ou d'une chemise d'indienne et de culottes de toile. Les montagnais (en langue sauvage "rieurs ou moqueurs"), sont généralement un peuple doux et humain. Ils n'ont pas d'habitation fixe et ils errent dans les limites qui leur sont assignées pour la chasse. Ils vivent de chasse et de pêche ; mais cette source d'alimentation venant à manquer, comme cela est arrivé denus plusieurs années, l'usage des liqueurs fortes dépassant toute mesure et la petite vérole s'introduisant quelquefois parmi eux, il en résulte que leur nombre diminue de beaucoup. Ils ont de la répugnance pour la culture, et ils n'ont parmi eux d'autre tradition qu'un léger souvenir de l'ordre des Jésuites qui enseignèrent à leurs pères les premiers principes du culte religieux."

Il y a vingt ans à peine que Tadoussac a abandonné sa physionomie sauvage pour revêtir petit à petit celle d'un rendez-vous favori des touristes, des amateurs de pêche, de tous ceux qui aiment les aspects et rudes aspects de nos contrées du nord et veulent en goûter la piquante saveur. Les Américains, et les Américaines particulièrement, s'y portaient en nombre il y a quelques années, y séjournaient plusieurs semaines, appartaient à l'endroit une vie inaccoutumée, le remplissaient du bruit des plaisirs et des ébats, y attiraient en foule les touristes qui ne pouvaient se résoudre à passer devant Tadoussac sans s'y arrêter au moins quarante-huit heures ; enfin..... mais n'anticipons pas ; remontons au Tadoussac des premiers temps et suivons-le à travers les deux siècles qui se sont écoulés depuis lors ; la course sera rapide et nous ne tarderons pas à contempler le Tadoussac moderne avec ses élé-